Des Faits et des Chiffres.

Il est prouvé par les prix marqués en chiffres ordinaires sur chaque instrument, que nous révolutionnons le commerce de pianos cette semaine dans les Bons Marchés en Pianos, Orgues et Appareils d'Exécution sur le Piano.

Dans les pianos d'occasion en bon état, nous spécialisons un Chickering à $150; Emerson, $175; Pierce, $125; Pianos Droits de Fabrique Etrangère, $30 et plus. Celles ci, ainsi que notre grande offre de combinaison d'un nouveau piano avec appareil d'exécution pour $350 sont quelques unes des raisons pour lesquelles nous devrions obtenir la préférence dans votre achat de piano.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED.
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

William Doyle à Theresa Kain, Willie Bell à Sidonia Fields, Willie Gunn à Sarah Johnson, Henry Randolph à Lena Clark, Pierre Constancy à Eugénie Dalier, Joseph Reed à Mary Foster, John E. Holland à Léonella Dast, Buel Winfield à Ernestine Henderson, Filippo Grisafi à Guiseppina Fontana, William A Jones à Dolorès Nunez.

NAISSANCES—Mmes S. J. Brechzel, un garçon; S. Marino, un garçon; J. E. Kennedy, Sr, un garçon; H. W. Grassans, un garçon; R. L. Wilson, un garçon; Wm Micheis, une fille; J. White, une fille; P. A. Powers, une fille; A. L. Metz, une fille; J. A. Kussmann, une fille.

DÉCÈS—Vve Ellen Mullen, 60 ans, St-Louis, Mo.; Vve Elizabeth Chippin, 64 ans, 119 Sud Rocheblave; Louise Barousse, 3 ans, 205 S. Olympia; Jennie M. Bittenbring, 2 ans, 3511 Annonciation; Mme Ella A. Benson, 23 ans, 547 Joseph; Vve Tresse A Parker, 87 ans, German Presbyterian Home; Henry G. Auderer, 51 ans, 1226 Piété; Hy Moyan, 21 ans, 1114 Robert; Elizabeth Stevens, 30 ans, Hôpital de Charité; Mary Martin, 38 ans, 842 Flood; Mme C. W. Cary, 48 ans, Hôpital de Charité; J. Johnson, 79 ans, 930 Cadiz; Lucille Clark, 75 ans, 2222 avenue Louisiana; Mary Frieman, 90 ans, 2114 Première; H. Bolden, 20 ans, 7514 Poplar; Sylvanie Brown, 35 ans, McDonoghville; Bridget Farley, 95 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Liborio Cesi, 10 ans, Infirmerie Touro.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:
Jacob Land, Louise Ahrenholz, Aug. G. Rominel, Henrietta Brown, J. G. Hawkes.

Demande d'émancipation:
Pierre Jouandot, Andrew Bernard.

Interstate Trust and Banking Co. vs Isaac Hein, réclamation de $900 sur des billets.

Julius Anderson vs J. D. Snyder, action en dommages de $5,000.

Annie Raymond vs Pearl Gibson, procès exécutif de $500.

Ida Wilson vs Wm Butz, demande de divorce.

Hans C. Nissen vs Margaret Farquhar, séparation de corps et de biens.

Chas W. Wilson vs New Orleans Railways & Ligt Co., action en dommages de $1,950.

Vincent ou John Radovich vs Jacob Spitzfaden, réclamation de $650 sur des billets.

Mme. Wm Buhler vs Aug. W Guth, demande de partage.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Walter Connell, actes de violence et vol; George Ganse, port d'arme cachée; Wm Casey, actes de violence.

Condamnations:
Amelia Smith, attaque et blessure, $25 d'amende ou 60 jours de prison; Fred Lansing, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération; Bup Williams, Jos. Clements, vol avec effraction, 3 mois d'incarcération; Ella Golden, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Trouvés coupables:
Walter Ducoing, actes de violence; Matt O'Brien, port d'arme cachée.

Acquitté:
Philip Henry, actes de violence.

Cour Suprême de l'Etat.

Nouvelles auditions de causes refusées:
L'Etat de la Louisiane vs Tama Johnson, Walter Bradford et Paul Suarez.
L'Etat de la Louisiane vs J. E. Lewis et H. J. Brodnax.
N. P. Theus vs W. W. Armstead.
J. H. Ross vs The Sibley Lake Bisteneau & Southern Railway Co.
R. W. Stoker vs Hodge Fence & Lumber Co.
John F. Spearing vs Hodge Fence Lumber Co.
Mme Annette Fontelieu vs Albert Fontelieu et als.

Par le juge Breaux:
L'Etat de la Louisiane vs Peter Kernan, demande repoussée.
La Ville de la Nouvelle-Orléans vs Emile Fagot, jugement confirmé.
La Société pour la prévention de cruautés envers les enfants vs Mme S. A. Tyler, jugement confirmé.
Mary Agnes Brodtman vs Mme Barbara Finerty, jugement confirmé.
L'Etat de la Louisiane vs Sam Curtis, jugement confirmé.
P. H. Burns vs Crescent Gun & Rod Club, jugement confirmé.
M. F. Dunn vs Southern Ins. Co, jugement confirmé.

Par le juge Monroe:
John F. Lindner vs La Ville de la Nouvelle-Orléans, jugement confirmé.
Peter Gallagher vs Hubert Lurges, jugement confirmé.
M. et Mme M. D. Buckingham vs. D. Negrotto Jr, jugement confirmé.
Webb Press Co vs Wm W. Bierce et als, jugement confirmé.
Alden McLellan vs James B. Rosser Jr, jugement infirmé.
Mme A. L. Dumesnil vs J. Beauregard Rodriguez, demande repoussée.

Par le juge Provosty:
Sadie Davenport vs John Davenport, jugement confirmé.
W. W. Tucker et als vs H. P. Benedict, demande repoussée.
J. B. Simmons vs Shreveport Gas Electric Light & Power Co., jugement confirmé.
Wm S. E. Sevey vs The Chappuis Co., jugement infirmé.
Guy M. McMurdo vs Chas E. Mason, jugement infirmé.
M. Hunley vs A. L. Patterson, jugement confirmé.
Wm G. Day vs Wm L. Wright vs H. C. Bailey, jugement amendé.
S. J. Riems vs Mary M. Dielman, jugement confirmé.
Edward Conery vs ses créanciers, demande repoussée.

CLUETT, PEABODY & CO.
Plus Grands Fabricants de Cols et de Chemises au Monde

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL MIDY
CAPSULES
SOULAGE EN 24 HEURES

Par le juge Land:
M. R. Stewart vs David J. Reid, demande repoussée.
C. F. Knoll vs D. B. & G. B. Hudson, demande repoussée.
Louisiana National Bank vs Thomas J. Henderson, jugement infirmé.
The Provident Bank and Trust Co. vs Walter L. Saxon, jugement infirmé.
Simon Segari vs Frank D. Mazzei, demande repoussée.
F. Zeigler vs Interior Decorating Co., jugement confirmé.
W. A. Lorenz vs le conseil municipal de la Nouvelle-Orléans, jugement infirmé.
T. J. Henderson vs Louisville & Nashville R. R. Co., jugement infirmé.
Jennings-Haywood Oil Co. vs Haussier-Laterille Oil Co., jugement infirmé.

FAITS DIVERS.

Le Rév P Albert Knapp.

Nous recevons du Rév. Père Albert Knapp, le Dominicain bien connu qui a prêché plusieurs carêmes parmi nous, un mot fort aimable nous annonçant son arrivée très prochaine à la Nouvelle-Orléans.

Le Père Knapp ne nous dit rien quant à l'objet et à la durée de sa visite, mais c'est à semaine de Pâques qu'il nous la fera.

Conférences pour Messieurs.

La première des trois conférences du Rév. P. Baragnon à la Cathédrale St-Louis, auxquelles, seuls les messieurs sont convités, a eu lieu hier soir, et les deux autres sont fixées à ce soir et demain soir, à sept heures et demie.

On sait avec quel talent le carême qui prend fin a été prêché! avec quel empressement il a été suivi: aussi est-ce avec un vif intérêt que les messieurs qui se pressaient autour de sa chaire hier ont écouté a très éloquente et très convaincante parole du Dominicain.

Le sujet de la conférence de ce soir permettra au talent de l'orateur de s'affirmer dans toute son ampleur, dans tout son éclat; mais il exigera aussi cette délicatesse, cette légèreté de touche que possède le père Baragnon.

La suppression des citernes.

Le Bureau des Eaux et Egouts qui se réunit ce soir va examiner et discuter un projet de loi préparé par l'avocat Edgar H. Farrar et qui sera soumis à la législature louisianaise dans quelques semaines.

Cette loi, si elle est adoptée, et il est très probable qu'elle le sera, opèrera un changement radical dans le régime d'alimentation d'eau à la Nouvelle-Orléans, car il ne tend à rien moins qu'à la suppression de toutes les citernes.

Après avoir exposé les dangers qu'offrent les citernes et autres récipients, dans lesquelles naissent et se développent les insectes propagateurs de la fièvre jaune et de la malaria, l'auteur propose que le Bureau des Eaux et Egouts soit autorisé à édicter, dès que les travaux en cours d'exécution seront achevés et qu'il sera en mesure d'assurer un service d'eau suffisant, des ordonnances et des règlements obligeant tous les propriétaires ou locataires des maisons à faire usage de l'eau fournie par le Bureau.

Le Bureau aura en outre le droit de faire enlever les citernes et autres récipients et de faire combler les puits.

Le commissaire des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans.

M. James R. Beckwith qui a été, comme nous l'avons annoncé récemment, nommé commissaire des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans par le juge Parlange, aurait, paraît-il, l'intention de résigner ses fonctions, et on annonce que son successeur sera nommé dans quelques jours.

Bien entendu, les candidats à ces importantes fonctions doivent être nombreux, et l'on cite déjà plusieurs noms, entre autres celui d'un jeune avocat très connu et très estimé, M. Arthur H. Brown.

M. Brown a postulé autrefois les fonctions de directeur des postes dans notre ville, et de puissantes influences politiques s'exercent, dit-on, en sa faveur.

Querelle et voies de fait.

M. Joseph Lévêque, rédacteur du "Harlequin", s'est rendu hier dans la journée au bureau du "States" et après une discussion avec M. Robt Ewing directeur de ce journal, l'a soufflété.

Les amis de M. Ewing se sont précipités sur l'agresseur et après lui avoir administré plusieurs coups de poing l'ont escorté hors du bureau.

C'est à la suite d'une polémique entre les deux journaux que cet incident s'est produit.

M. Lévêque a porté dans le "Harlequin" de graves accusations contre M. Ewing, et celui-ci a répondu par un démenti formel dans son journal.

M. Lévêque s'était rendu au bureau du "States" hier après-midi pour y demander des explications.

En faveur des victimes de Courrières.

On sait l'émotion profonde qu'a causée dans le monde entier la catastrophe des mines de Courrières et les nombreux élans, les beaux gestes de générosité qu'elle a motivés un peu partout et dans toutes les classes de la société.

A la Nouvelle Orléans, notre confrère M. J. G. de Baroncelli, éditeur-propriétaire du journal hebdomadaire français "La Guepe" dont les les bureaux sont 610 rue Bienville, recueille dans le moment, en faveur des victimes de la catastrophe, des souscriptions qui seront versées au fonds de secours général en France quand la liste en sera close le 1er mai prochain.

Les sommes reçues s'élevaient samedi dernier à cinquante-quatre dollars.

D'après les dernières nouvelles, le comité chargé de la répartition des secours présidé par M. Emile Loubet aurait en sa possession 1,398,946 f. 37.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

F. Kruppenbacher à Peoples Homstd Assn., 17 terrains, St-Claude, Rempart, avenue Jourdan, Sisters, $1190.

L'acquéreur à A. Donaldson, même propriété, $1600.

S. J. Morel à H. M. Wolbrecht, 2 terrains, Claiborne, Robertson, Marigny, Champs Elysées, $2500.

S. Reinach (racheté) à J. A. Betat, un lot, Lesseps, Pologne, Manuel et Bolivar, $37.85.

F. Morero et als à Henry Albert, deux terrains, Dumaine, Broad, Dorgenois et Ste Anne, $4,925.

L. Paysse à G. F. Heausler, terrain, avenue Napoléon, Berlin, Constance et Laurel, $1,800.

Security Building & Loan Association à F. T. Dumas, deux terrains, State, Chestnut, Colisée et Eleanor, $4600.

Vve P. Déjan à Steve Ciolina, terrain, Dauphine, Bourbon, Bienville et Conti, $10,000.

LE PRINTEMPS

amène beaucoup d'indispositions, surtout quand le système est surchargé des impuretés de l'hiver. Vous souffrez de **Fièvre de Printemps, Douleurs au Dos, Maux de Tête, Insomnies et Impureté du Sang**. Pour faire agir le foie, stimuler les organes digestifs et surmonter ce sentiment de fatigue vous trouverez

HOSTETTER STOMACH BITTERS

excellent. Puis il guérit aussi **Déperdition d'Appétit, Flatulence, Dyspepsie, Indigestion, Constipation, Maladies de Femme, Malaria, Fièvre et Frissons. Essayez-le.**

Banque des Citoyens

De la Louisiane.

NOUVELLE-ORLEANS LNE.

Rapport Fourni à l'Examinateur d'Etat des Banques d'Etat à la clôture des affaires le 29 mars 1906.

ACTIF.

Prêts sur demande	$569,358 76	
Prêts garantis par hypothèque	196,029 36	
Autres prêts et escomptes	735,730 41	
Surtirages garantis	76,325 00	
Bons actions et sécurités, etc	152,431 30	
		$1,749,874 83
Maison de banque meubles et installations	60,000 00	
Autres propriétés foncières	60,463 20	
		120,463 20
Dû de banques et banquiers	238,561 43	
Chèques pour le Clearing-House	68,362 91	
Chèques et autres items comptant	2,123 85	
Or	11,611 50	
Argent, nickel et cents	16,715 61	
Billets de banques nationales et toutes issues du gouv. des E. U.	132,461 00	
		469,839 30
		$2,340,177 33

PASSIF.

Fonds capital payé $350,000		
Surplus	269,000	$650,000 00
Profits indivis, moins dépenses payées	37,408 50	
		$687,408 50
Dû à d'autres banques et banquiers	$107,777 81	
Dividendes non payés	2,357 00	
Dépôts individuels portant intérêt	229,090 45	
Dépôts individuels ne portant pas d'intérêt	1,220,282 79	
Certificats de dépôt portant intérêt	30,857 33	
Certificats de dépôt ne portant pas d'intérêt	431 00	
Chèques certifiés	5,413 15	
Chèques de caissier en circulation	209 39	
		1,596,418 83
Comptes et billets rescomptés		56,350 00
		$2,340,177 33

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Je, G. W. NOTT, Président, et je, S. A. TRUFANT, Caissier de la Banque nommée ci-dessus, jure solennellement que le rapport ci-dessus est vrai au mieux de ma connaissance et croyance.

G. W. NOTT
S. A. TRUFANT.

Souscrit et assermenté pardevant moi ce 6me jour d'avril 1906.

(Sceau) EDGAR GRIMA, Notaire.
10 avril—1t

Pour Première Communion.

Nous venons de recevoir une grande variété d'Articles Religieux, consistant en Chapelets or et argent de toutes les couleurs, Paroissiens français et anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloïde, etc., Médailles de Première Communion, Dizaines en nacre, améthyste, cristal, etc., Signets et Images.

Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général, à venir visiter notre assortiment et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous défions toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,
Horloger-Bijoutier,
313 RUE ROYALE.
8 avril—1m

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 11 AVRIL 1906

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND 11 M
Rivière Rouge—RED RIVER à 5 P M
Rivière Atchafalaya et Bayou Des Glaises—WILLIAM GARIG, à 5 P M
Rivières Ouachita et Black—COLUMBIA, à 5 P M
Rivières Ouachita et Black—BOB BLANKS à 5 P M

DÉCES.

KEARNY—Décédée lundi, le 9 avril 1906, à 5 heures p. m., MATHILDE MARIE LEVERT, femme de Dr F. J. Kearny, de Plaquemine. Une fille aînée du Gén'l J. B. Levert. Le service funèbre aura lieu à l'Eglise des Jésuites, rue Baronne, aujourd'hui, mardi, à 2 heures p. m.

Les journaux de Plaquemine, Birmingham, Ala., St Louis et Chicago, sont priés de reproduire cet avis.

Metairie Benevolent Association—Le Comité d'Enterrement de cette association est ordonné de se rapporter à la résidence du défunt membre HENRY J. AUDERER, No 1226 rue Piété, pour assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui mardi, 10 avril, à 4 heures p. m.

A. BARRÈRE
Secrétaire aux minutes.
10 av—1t

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO J. MOTHE.

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 aout—1 an

TELEPHONE 252.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modique. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

MAGIC TAR SOAP

Pour laver les Cheveux, le Visage. Pour les Affections de la Peau, l'Eczéma et les Hémorroïdes n'a pas d'égal.

MAGIC SOAP CO.,
Nouvelle Orléans.
18 jan—6m—jeu dim mar

AMUSEMENTS

Orpheum MATINEE AUJOURD'HUI ET TOUTE CE SEMAINE.

Foy & Clark,
Les Brunin, Les Auberts,
Mary Dupont & Co., Frank & Bob,
Al Carleton, Mlle Emmy
Scènes Animées.

TOUS LES SOIRS..... 10c, 20c, 30c.
Matinées tous les jours, Lundi exceptés, 10c, 20c.
10 avril—5f

CRESCENT. Ce Soir et toute la Semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1
DERNIÈRE SEMAINE DE LA SAISON.
CHAS. T. ALDRICH
DANS
"Secret Service Sam."
10avril—5t

VIENT DE PARAITRE
'Le Théâtre Français à la Nlle-Orléans'
Essai Historique
PAR J. G. DE BARONCELLI.
EN VENTE
Dans toutes les Librairies et à l'Imprimerie du journal.
610, RUE BIENVILLE.
Prix de la Brochure, 50 cents.
18 fév—1a

AVIS SPECIAUX.

Avis d'un projet de loi.

Avis est par le présent donné qu'il sera présenté à la Législature, à sa prochaine session, un acte pour rembourser la "La Sentaty United States Daughters of 1776 et 1812" pour l'usage du monument Chalmette la somme de $3,065 40, provenant de la vente d'une partie du terrain du monument, vendu en vertu de l'acte No 29 de 1902.
3 av—3 10 17 24—mai 2

CANAL-LOUISIANA BANK AND TRUST CO. LE DÉPARTEMENT DE PARGNES DE CETTE BANQUE SERA SITUÉ DANS NOTRE BATISSE DE BANQUE, 614 A 620 RUE COMMUNE ENTRE LES RUES ST CHARLES ET CAMP, LE ET APRES LE LUNDI 12 MARS.
PENDANT L'ERECTION DE NOTRE NOUVELLE BATISSE
LA VOUTE DE DEPOTS DE SECURITÉ
SERA OUVERTE A NOS CLIENTS SANS AUCUN ENNUI OU INTERRUPTION AU LOCAL ACTUEL, 221 RUE DU CAMP.
GEO. W. YOUNG,
VICE-PRESIDENT.
10mars—1m

REUNION DES VETERANS CONFEDERES UNIS.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Les 25, 26 et 27 avril 1906.
Trajet à prix réduits sur tous les chemins de fer.
14mars—1m

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 366 7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant:

Joseph Benjamin Castagnos, S. M.
Paul Capdecomme, A. F.
Léon Joseph Sorbet, S. M.
Bernard Fos, A. J.
oct—1905

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier
—SUR LE—
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittant à 8.55 heures a. m. Le train local pour Newroads à 3.55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6.35 p. m.

BUREAU DES BILLETS,
207 RUE ST-CHARLES.
1nov—1a

à présent....

—Je la remercierais beaucoup, mais je lui répondrais ce que je viens de vous répondre....

..Et puis, faisait-il en hochant la tête, le voulût-elle....je crois bien, pauvre femme, qu'elle n'en aurait plus le droit....

—Mais si....maintenant que son fils est mort.

—Mais non ..... son fils lui-même l'avait déjà perdu, ce droit-là. Les six ans de soins continus qu'exige la loi....j'y ai coupé court en m'engageant à dix huit ans....et, vous le savez bien, en m'engageant en dépit de l'opposition de ma grand'-mère.

..Et puis, vrai ...s'il est certain que je souffre parfois de ne pouvoir porter le nom de mon père....j'ai déjà eu assez d'embêtements pour m'en être prématurément affublé....je ne recommencerai pas.

Et changeant de conversation:

—Avez-vous des nouvelles de Trélans?

—Oui... le marquis m'a écrit.

—Il va bien?

—Pas mal.

—Et Françoise?

—Elle a fait faire son portrait .... On me l'a envoyé.... elle est encore plus jolie.....

—Et on vous demande quand on vous reverra en France?

—On dirait que vous avez lu la lettre du marquis.....

—Et je me figure que le lieutenant de Lanceroy ne va pas tarder à demander un petit congé..

—Dame, on ne vient pas me voir, moi, à Alger.....

—Malheureusement, ma mère et Jeanine sont reparties.....

—Mais elles ont reloué leur villa pour l'hiver prochain.... heureux mortel.... Est-elle assez délicieuse, votre Jeanine....

—Oui...faisons nous des compliments: pas plus que la jeune personne dont vous avez la photographie dans votre portefeuille....

—C'est vrai, soupira le lieutenant avec une soudaine mélancolie, c'est vrai ..... cette tête brune entre dans ma pensée.... terriblement!.....

Allons....allons .... Elle n'a rien de si terrible que ça....

—Si. Quand je suis à me raisonner.... en tête-à-tête avec Catherine qui me répond un tas de choses à travers sa fumée bleue....je me demande ce que sera cette enfant une fois devenue femme .... Car ce n'est encore qu'une enfant....exquise.. mais avec toutes les inconséquences....toutes les légèretés ....Eh! oui, je sais bien, toutes les grâces aussi d'une enfant.

..Croyez-vous que je ne tremble pas quand je me rappelle votre aventure....si rapidement oubliée par elle.... l'aventure qui, pendant quelques instants à peine, avait éteint son triomphant sourire de joie.... si vite revenu sur ses adorables lèvres..

..Et pourtant, faisait-il avec un geste de dépit, et pourtant je sens que je préférerais encore, maintenant, souffrir par elle que souffrir loin d'elle.....

..Ah! conclut-il en souriant, je suis bien pris, n'est-ce pas?..

—Et c'eût été très malheureux que l'aventure, là bas, à Trélans, ne commençât pas comme un drame.....

..Oui, très malheureux....: parce que, tout est bien qui finit bien, Jean... et, pour moi aussi, l'aventure finira comme un merveilleux roman d'amour.....

—C'est pourtant moi, quand j'y pense, qui ai été cause.....

—Et c'est beaucoup pour cela que Jeanine vous aime tant.

—Bah! nous finirons bien par les faire s'aimer toutes les deux.

—La brune et la blonde?....

—Deux beautés qui se font valoir....Rien de tel pour amener la sympathie entre deux jolies femmes....

—Mais ce n'est pas encore pour demain....ce rêve....

—Laissez donc, Marc....ça se tire....ça se tire....Je suppose que vous potassez votre examen pour Saumur...

—Je ne fais que ça....

—Vous ne serez pas reçu cette fois....on ne l'est jamais la première....Mais l'année prochaine ....Nom d'un chien!....si vous n'êtes pas admis en tête de liste ....ce sera pour nous démontrer que vous ne l'aimez pas, vous, votre Jeanine!

Eh! oui, il avait raison dans sa philosophie de soldat d'Afrique, ce lieutenant de Lanceroy! Tout se tire.

Marc fut reçu brillamment à Saumur, il accomplit brillamment ses onze mois d'école et, sur sa demande, il fut versé comme sous-lieutenant au 21e régiment de chasseurs à cheval, à Dôle.....

Ce n'était pas Paris, mais c'était la France.... C'était un des plus jolis coins du Jura perdu dans les plaines verdoyantes qu'entourent les forêts arrosées par le Doubs.....

Et puis, en ce moment,—pour un mois,—c'était bien Paris quand même, puisque le sous-lieutenant Marc Aubray venait d'obtenir une permission de trente jours.... une permission aisément accordée, attendu qu'il l'avait sollicitée en invoquant le plus péremptoire des motifs.

Une permission pour se marier.

Et depuis quelques jours il était installé rue de Cormeille,—dans leur jolie, dans leur agitation.... dans leur fièvre à tous.

Il n'avait pas eu le courage d'aller à Saint-Gervais.....

Non.... ce pays où on l'avait connu sous un nom qui n'était plus le sien.... cette maison pleine encore....pleine toujours de souvenirs tragiques....cette maison surtout qui restait fermée à sa mère....il n'avait pas voulu la revoir.

Il avait longuement écrit à sa grand'mère, en lui exposant les raisons qui le tenaient éloigné du Châtel-Arnaud, et en lui disant que, plus tard, il se ferait un devoir de lui présenter sa jeune femme.

Il savait d'avance....il savait fort bien que jamais la comtesse Colette n'accepterait de se trouver publiquement en contact avec celle qui n'avait pas été la légitime épouse de son fils.

Il n'avait donc nullement songé à lui demander,—ce qui l'eût cependant fait si heureux,—d'assister à son mariage.

Il le lui avait simplement annoncé—et, ce devoir accompli, il n'avait plus songé qu'aux choses présentes....aux choses prochaines....aux choses qui lui mettaient le paradis dans le cœur.

Et c'était maintenant un délice, cette vie qu'on voyait s'écouler si vite dans cette villa de la rue de Cormeille où Jeanine était déjà chez elle.... et où elle disait depuis si longtemps à la mère de son fiancé: maman.

Et puis, les projets allaient leur train.

En arrivant à Dôle, Marc qui s'était provisoirement logé à l'hôtel, avait passé son temps,—dès que son service le laissait libre,—à chercher une installation, non plus de garçon mais de jeune marié—et surtout une installation où il y eût de la place pour sa mère, où il y eût de la place pour Richault.... où tout le monde pût être réuni,—tous à l'aise,—chacun chez soi. Et il avait fini par la trouver.

C'est si bon d'être riche,—très riche,—quand on peut, grâce à cette richesse, rendre heureux ceux qu'on aime!

Et Marc avait déniché, aux portes de Dôle, une fort belle maison—là-bas, on disait carrément un château,—construite au commencement du dix-septième siècle, avec les deux pavillons traditionnels flanquant le corps principal....Une maison entourée d'un grand parc limité par le Doubs qui s'écoulait paresseusement entre deux lignes de hautes herbes,—calme comme un lac .... brillant, au soleil couchant, comme de l'or en fusion..

Il y avait des écuries, des remises, tout ce dont il pouvait avoir besoin.

Et, avant même d'en avoir prévenu Jeanine, il s'était entendu avec le propriétaire, il avait signé son bail de location. Il était maintenant chez lui dans cette maison, où il voyait déjà sa mère installée dans un pavillon, Pierre Richault logé dans un autre, —et Jeanine et lui occupant le principal.

Parce qu'enfin, il avait beau s'en défendre, cet intraitable Richault, il commençait cependant à admettre qu'un père chez sa fille est aussi chez lui et que ce n'est pas avec ses enfants qu'on fait de la dignité et de la raideur.

D'autant plus, lui faisait remarquer Jeanine, que ce ne serait pas pour lui, s'il s'y déplaisait, une résidence obligée.

—Si tu tiens tant que ça à ton appartement de la rue Bourseault, tu le garderas....comme tu garderas ta vieille Sophie....Seulement, tu fermeras l'appartement à clef et tu emmèneras Sophie avec toi, voilà.

Et tout en répétant d'un air mal convaincu:—Voilà....voilà ....Richault ne songeait pas sans une certaine allégresse aux belles études de paysage qu'un peintre peut faire dans un grand parc, au bord d'une adorable rivière....dans la poussière d'or des couchers de soleil en été....

(continuer).

Edition Hebdomadaire de l' "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l' "Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.